



CLAVIER MARCHIN MODAVE CULTURE

RAPPORT D'ACTIVITES 2021 | PERSPECTIVES 2022/2023

PRÉAMBULE

Après quarante années de présence active sur la Commune de Marchin, le Centre culturel est arrivé à un tournant de son histoire. C'était avec enthousiasme que nous avons répondu à l'appel de la Fédération Wallonie-Bruxelles d'ouvrir notre action aux communes limitrophes. C'est avec le même enthousiasme que les Communes de Clavier, Marchin et Modave ont embrayé dans la proposition qui leur était adressée de faire, pour l'occasion, territoire commun. Cette nouvelle réalité, ancrée dans le Contrat Programme 2020-2024, retardée par la COVID en 2020, a donc pris de nouvelles formes en 2021...

Le moment était venu de hisser les voiles, prendre le large et voguer vers de nouveaux rivages, vers des nouveaux espaces à arpenter. L'horizon était dégagé et il manquait juste un nouveau pavillon à hisser en haut du mât. Ce pavillon, cet emblème, le centre culturel l'a conçu entouré de partenaires, d'habitants, de passionnés. Ensemble, nous avons souligné ce que nous avons en commun, ce qui nous rassemblait, ce qui nous ressemblait, ce qui faisait lien entre toutes et tous. Ensemble nous avons symbolisé notre territoire sous le sigle OYOU. Allégeant la rivière « Hoyoux » de son H et de son X pour n'en garder que le cœur. O-Y-O-U, tout simplement.

C'est donc tout naturellement ce nouvel emblème qui se dresse en couverture de ce document, sur une image symbolisant la nouvelle édition de la Biennale de photographie. Car de nouveauté il sera énormément question dans ces lignes. Nouvelle dénomination, nouvelle direction, nouveaux membres de l'équipe, nouveaux partenaires, nouveaux projets... tant de nouveaux défis tout en gardant un œil attentif et respectueux sur le travail accompli tout au long de ces quarante années d'action culturelle de part et d'autre de la vallée.

Impossible de passer sous silence la pandémie qui a continué en 2021 ce qu'elle avait commencé en 2020 et il faut bien admettre que le début d'année fut compliqué à appréhender. Bon an, mal an, malgré les restrictions imposées

par les protocoles sanitaires, notre saison d'exposition a pu se poursuivre. Ce furent quasiment les seules activités publiques maintenues et il fallut attendre le printemps, voire le début de l'été, pour voir reflourir les concerts sur le kiosque de Grand-Marchin, parenthèse musicale qui avait déjà enchanté l'année 2020.

Après l'engagement d'un nouveau directeur en avril, c'est à ce moment que l'équipe a accueilli en son sein deux nouveaux visages : Anne Stelmes, animatrice éducation permanente et médiation culturelle puis Chloë Maréchal, animatrice jeunesse, suite au départ d'Isabelle Van Kerrebroek vers d'autres horizons. Elles ne furent pas de trop pour rejoindre la préparation de la dixième édition de la Biennale de photographie. Exceptionnelle à plus d'un titre, cette rencontre incontournable de l'été fut l'occasion de coller au plus près à notre nouveau terrain de jeu, de dévoiler au plus grand nombre les nouveaux contours de notre communication tout en maintenant l'aspect convivial de l'événement et la qualité de ses propositions artistiques.

L'automne vit la reprise de nos ateliers, de nos actions dans les écoles primaires et du projet « A la vie à la mort ! », cette fois dans la Commune de Modave. Une manière de poursuivre la réflexion autour de la vallée du Hoyoux, ses carrières de pierre et son passé ouvrier par l'entremise du sculpteur et homme politique, Georges Hubin.

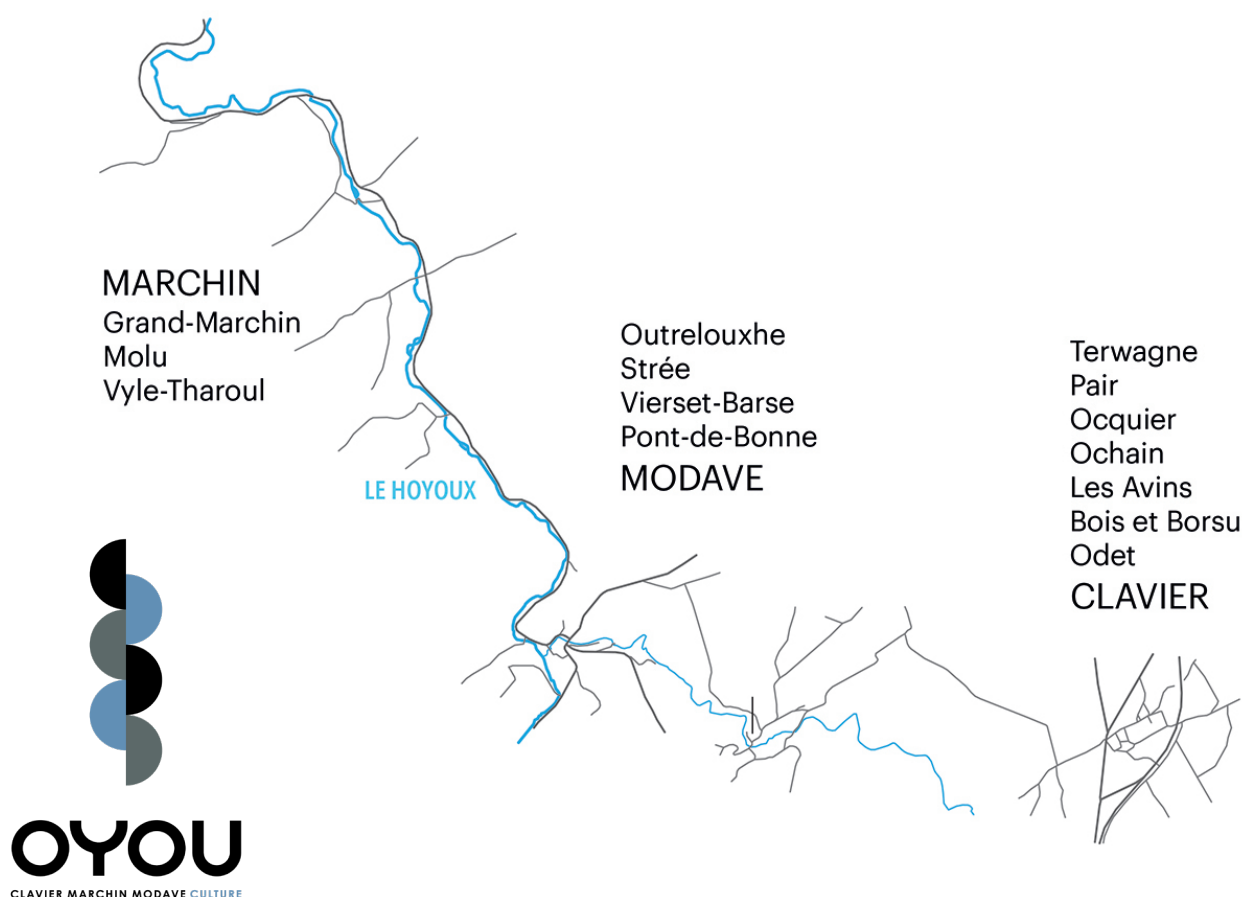
L'équipe actuelle se réjouit des nouveaux



SI VOUS NE SAVEZ PAS OÙ VOUS ALLEZ,
N'IMPORTE QUEL CHEMIN VOUS Y MÈNERA
LEWIS CARROLL

enjeux qui désormais l'attendent, des partenariats à nouer et des projets à relayer et à construire. Elle est à l'écoute des habitants des trois Communes et, depuis quelques mois, part à leur rencontre, de Pailhe à Vierset, de Ronheuville à Linchet, d'Outrelouxhe à Odet. On discute de passions et d'envies, de musique, de théâtre, de photographie... de tout, de rien mais aussi surtout de la vie. La vie en

général, la vie à la campagne; de l'avenir de la vallée, des défis de mobilité, de loisirs, de questions graves quand il le faut. C'est un projet collectif que nous entendons proposer. Ensemble, portés par de nouvelles vagues, voguons vers cet horizon nouveau. Les voiles sont hissées, l'ancre est levée, tout le monde à bord !



L'ÉQUIPE

Christophe Danthinne

Animateur puis Directeur (avril 2021), chargé de communication — Temps plein



Animation

Isabelle Van Kerrebroek, animatrice éducation permanente et petite enfance — jusqu'en juin 2021.

Anne Stelmes, animatrice éducation permanente et médiation culturelle — Temps plein depuis juillet 2021.

Chloë Maréchal, animatrice éducation permanente, jeunesse et communication — Temps plein depuis juillet 2021

Emmanuel d'Autreppe, animateur arts plastiques, programmation des expositions, programmation de la Biennale de photographie, responsable du « Chemin de sculptures », coordination du « Pavillon des arts » à l'Athénée de Marchin. — Mi-temps

Philippe Marczewski, animateur éducation permanente, gestion de projets sur le territoire, ateliers d'écriture et liens avec la Bibliothèque de Marchin-Modave — Mi-temps

Régie & logistique

Krystel Okwelani, régisseuse son et lumière, accueil des artistes, logistique liée aux projets et aux expositions, gestion du matériel — Mi-temps.

Administration

Béatrice Bontemps, assistante administrative, secrétariat, comptabilité, encodage, gestion des salaires et des assurances. — 3/4 temps

Epaulée par Estevan Carretta, bénévole sous convention de volontariat.

Nathalie Simon ([Communication](#)) est en congé jusqu'en septembre 2022.

Véronique Hantz, technicienne de surface

LES INSTANCES

L'assemblée générale de l'asbl comptait, en 2021, 46 membres issus des communes de Clavier, Marchin et Modave. Représentant à la fois la sphère publique et la sphère privée, les membres sont issus des différents partis politiques, des associations et des opérateurs culturels reconnus par la FWB. Elle se réunit au minimum une fois par an.

Le conseil d'administration comporte 20 membres et s'est réuni 5 fois en 2021. Il est composé de : Jean-Pierre Abeels, Valérie Burton, Jean-Pierre Callens, Benoît Cottin, Benjamin Dolce, Nicolas Fanuel, Morgan Fortin, Franco Granieri, Charline Hamaite, Pol Hartog, Alexis Housiaux, Viviane

Maréchal, Jean-Xavier Michel, François Perniaux, Emilie Pirnay, Anne Stelmes, Véronique Swennen, Eric Thomas, Jean-Louis Verbruggen et Michel Yerna.

Le comité de gestion est composé de :

Jean-Xavier Michel, président, Valérie Burton et Benjamin Dolce, vice-président(e)s, Nicolas Fanuel, secrétaire ff et Michel Yerna, trésorier.

Ci-dessous, une partie de l'équipe en visite à Ocquier (Clavier)



DIFFUSION

MUSIQUE & THÉÂTRE

Musique - 2021

La crise sanitaire s'étant prolongée, il a été décidé de réitérer l'opération «Kiosque à musiques» en juin 2021. La Fête de la musique à Marchin ayant à nouveau été annulée, nous avons proposé au collectif «Les Condromadaires» de programmer des artistes prévus en 2020. Les vendredis de juin et juillet, se sont succédés six groupes sur le kiosque de Grand-Marchin : **It It Anita** (rock dur), **Bérode** (chanson française), **The Welders of sound** (pub rock), **Müholos** (electro disco), **La Jungle** (rock transe), **Bothlane** (electro jazz). Le concert de **The Thousand Sails** (celtic folk) a été annulé pour cause d'intempéries.

Les concerts se sont poursuivis les samedis en août lors de la Biennale de photographie (voir [Arts plastiques](#)). Comme en 2020, les concerts étaient gratuits et le pic de spectateurs fut atteint pour le concert de La Jungle : environ 400 personnes (voir photo ci-contre).

Deuxième co-organisation en 2021, une journée rock le 9 octobre avec l'asbl Solid'Art'Note : un spectacle familial en journée avec la « Fabuleuse Histoire du Rock » sous le chapiteau Decrollier, **Garage**, un groupe local dans la cour OYOU puis un concert de **Chilly Pom Pom Pee** pour clôturer la soirée.

Enfin, 2021 nous a permis d'entamer une collaboration avec un nouvel acteur culturel sur le territoire : l'asbl « Deux Ours » située place Georges Hubin à Vierset-Barse. Deux concerts programmés dans cette nouvelle salle de concert : **François Breut** (21 septembre) et **Nicolas Michaux** (30 septembre).

Musique - 2022

Après deux années sans Fête de la Musique à Marchin suite à la pandémie, le collectif Les Condromadaires et OYOU s'unissent à nouveau pour une sixième édition ambitieuse et hétéroclite.

En 2022, la Fête de la Musique reviendra dans une formule plus classique : onze concerts en alternance sur le kiosque de Belle-Maison et dans la salle de village. Des groupes à la notoriété plus importante (Roscoe, La Jungle), des musiciens locaux et régionaux (membres de Black Monkeys, Turquoise, Eosine, Everyone is Guilty), des artistes internationaux (Sparkling) en résidence à Marchin (OYOU), du soutien à la jeune création (Eosine, Turquoise) et un hommage au musicien marchinois Marc Wathieu.

Spécificités de l'édition 2022

L'hommage rendu à Marc Wathieu (alias Marc Morgan) : disparu en 2020, le musicien a grandi à Marchin et, outre sa carrière exemplaire (une dizaine d'albums, solo ou en collaboration), il était de toutes les manifestations culturelles à travers les années. Après les discours prévus le 18 juin, une stèle commémorative sera posée sur le kiosque et un concert hommage regroupera ses deux enfants accompagnés de musiciens l'ayant cotoyé.

Le spectacle musical « jeune public » lancera la journée afin d'attirer un public familial via la musique populaire et la danse. Des jeux traditionnels en bois seront à la disposition du public tout au long de la journée.



SANS LA MUSIQUE, LA VIE SERAIT UNE
ERREUR, UNE BESOGNE ÉREINTANTE, UN
EXIL FRIEDRICH NIETZSCHE

Deux spectacles musicaux dans le cadre d'un projet OYOU. Profitant du 75e anniversaire de l'immigration italienne, nous nous associerons aux services communaux et à son comité de jumelage pour poser une réflexion plus large sur la thématique des migrations. Plusieurs activités seront programmées tout au long de l'année (sculpture, exposition, soirée-débat...) et, pour étoffer le projet, deux groupes « musique du monde » le 18

juin (voir [Education permanente](#)).

Programme complet : dès 13h30, un bal populaire pour enfants, un hommage à Marc Wathieu, Ekko Trio, Los Pinchos (B/Chili), Black Monkeys, Turquoise, Eosine, Everyone is Guilty, Sparkling (D), Roscoe, The Three-Brained Robot (USA) et La Jungle.



Théâtre

Spectacles jeune public - 2021

« **Cache-cache** » du théâtre de la Guimbarde, spectacle dès 2 ans, programmé par le comité de parents de l'école maternelle Saint-Remacle à Ocquier le 22 juin 2021, en collaboration avec OYOU.

« **La Fabuleuse Et Authentique Histoire du Rock** » racontée aux enfants par Chilly Pom Pom Pee, lors de la journée rock du 9 octobre, organisée conjointement par l'asbl Solid'Art'Note et OYOU.

Noël au théâtre

Janvier 2021

« **Au début, il n'y avait rien** » par le Susano Collectif dans le chapiteau Decrollier à Marchin. Ce collectif a créé une partie de son spectacle en résidence à la cure.

« **Jardin secret** » par Samy le magicien à Clavier.

Décembre 2021

« **Lili sous la pluie** » par la Compagnie Le Kusfi, pour les enfants à partir de 5 ans, le 27 décembre 2021 à Modave (Salle Bois Rosine, Strée)

« **Tout est chamboulé** » par la Compagnie En attendant... le 28 décembre 2021 à Clavier. Spectacle à partir d'un an, lié à l'exposition « Animorama » de Vincent Mathy (voir [Arts plastiques](#))

Ces spectacles ont dû être annulés suite aux décisions gouvernementales liées au secteur culturel.

Spectacle tout public - 2021

Le spectacle « **Pieces of peace** » de **Bernard Massuir** programmé en 2020 a été déplacé en juin 2021 dans le cadre exceptionnel du château de Modave. Deux

séances en extérieur avec des jauges réduites à 50 personnes pour suivre le protocole appliqué au secteur culturel (voir photo ci-contre).

Spectacles jeune public - 2022

Noël au théâtre

Janvier 2022

« **Sur le chemin, j'ai ramassé des cailloux** » rituel d'écoute par le Collectif Les Alices, à partir de 4 ans, le 9 janvier 2022. La comédienne a créé une partie de son spectacle en résidence à la cure et avait proposé des ateliers pour les élèves de maternelles de Belle-Maison en octobre 2020. Le spectacle aura lieu dans la première salle d'exposition OYOU avec une jauge réduite (50 personnes).

Deux spectacles seront proposés à Modave et Clavier en décembre 2022.

Le vent se lève

Mars 2022

Le vent se lève, notre festival de théâtre à l'Athénée de Marchin aura lieu au mois de mars. Les 600 élèves peuvent ainsi voir trois spectacles et rencontrer les comédiens et comédiennes en bord plateau pour des échanges souvent très riches :

« **Carcasse** » proposé par le Théâtre de la Guimbarde

« **La conjuration d'Apollon** », un spectacle de la Compagnie Intriquée

« **Mike** » par le Théâtre de l'E.V.N.I.

A la vie, à la mort !

Novembre 2022

« **Le chant de la baleine** » fiction sonore live, de 8 à 12 ans, par le Zététique Théâtre sera proposé aux élèves de l'école

communale de Clavier. Dans le cadre du projet «A la vie, à la mort !» (voir [Education permanente](#))

Spectacles jeune public - 2023

Noël au théâtre

Trois spectacles seront proposés à l'occasion de cet événement, un sur chaque commune.

Spectacles jeune public - 2024

Le vent se lève

Programmé tous les deux ans en mars, le festival sera revisité afin de faire se croiser les élèves de l'Athénée et de l'Alter Ecole (Clavier) en proposant des séances communes et, si possible, une séance en tout public.



ARTS PLASTIQUES

L'année 2021 a été partiellement marquée, comme l'année précédente, par la COVID, les conditions exceptionnelles et les ajustements multiples qu'elles ont engendrés; mais aussi par le maintien de la saison d'expositions, la reconduction du projet « A la vie, à la mort ! » ainsi que de nouvelles pistes de travail. Elle a aussi confirmé une collaboration multiple et renouvelée avec la Flandre (expos de saison, Biennale de photographie), ainsi que l'inclusion régulière d'un volet « arts plastiques » dans les projets transversaux. Enfin, un projet inédit (création d'un Pôle régional pour la photographie émergente) est sorti des cartons et commence à être étudié, à une échéance qui reste à préciser.

La saison 2021

Janvier 2021

« **Petite mort, grande vie** », exposition collective avec **Dominique Castronovo** et **Bernard Secondini**, **Justine Montagner**, **Emmanuel Dundic**, **Pol Pierart**, **Olivier Smolders**.

Exposition suspendue en novembre 2020 puis rouverte (5 week-ends) en janvier 2021.

Mars-avril 2021

« **Prendre l'image au mot** ». Exposition collective menée avec **François de Coninck** autour de Klet & Ko, Anima Ludens, des rapports texte/image, du détournement et de la dérision... Exposition composée avec (et autour de) François de Coninck, auteur, artiste et éditeur d'artistes, commissaire d'expositions (comme on dit dans le monde policé de l'art contemporain). La proposition lui a laissé carte blanche à travers son propre travail, ses collections et des œuvres d'artistes partageant avec lui une communauté de genre et d'esprit. Elle a fait la part belle au détournement de l'image et au bégaiement de la langue, au lapsus et au double-sens, à la dérision voire à l'autodérision. L'exposition a questionné aussi le champ et les enjeux de l'art actuel, tout en tissant des rapports privilégiés entre le mot, le langage visuel, les formes plastiques. Avec des œuvres de **François de Coninck**, **Damien De Lepeleire**, **Benoît Félix**, **Christophe Gilot**, **Patrick Guns**, **Gauthier Hubert**, **Gudny Rosa Ingimarsdottir**, **Philippe Kessel**, **Miller Levy**, **Daniel Locus**, **Cyprien Parvex de Collombey**, **Pol Pierart**, **Jacob Rajchman**, **Alain Rivière**, **André Stas**, **Laurent d'Ursel**...

Octobre - novembre 2021

« **Nos animaux les bêtes*** », collective et participative : une double exposition sur les liens entre l'homme et l'animal, collaboration entre OYOU et la Fondation Bolly-Charlier, à Grand Marchin du 10 octobre au 21 novembre à la Galerie Juvénal (Huy) du 2 octobre au 14 novembre.

* Le titre est emprunté à un album de Lefred-Thouron — éd. Delcourt, 2002) et en lien avec l'expo « LOVE » au Musée de la vie wallonne à Liège (printemps-hiver 2021).

Une expo en deux temps et deux lieux avec **Yves Buffalo**, **Sylvie Canonne**, **Christine Couvent**, **Sabine Delahaut**, **Françoise Deprez**, **Stief Desmet**, **Martine Henry**, **Benjamin Monti**, **Sébastien Pins**, **Laurie-Anne Romagne**, **Jean-François Spricigo**, **Jacques van Damme**, **Dominique Van den Bergh**...; mais aussi des photographies et documents anonymes, des œuvres proposées spontanément, des travaux d'étudiants (ESA Saint-Luc Liège), des collections et objets de curiosité...

La table ronde et discussion à propos du rapport de l'homme à l'animal, prévue le vendredi 19 novembre avec pour intervenants **Caroline Lamarche** (écrivain), **Cécile Laruelle** (projet « La ferme du Haya » d'Ocquier) ainsi que des artistes concernés par la question, a dû être reportée (Covid).

Un jeu de cartes a été produit (et partiellement distribué), reprenant une sélection de travaux d'étudiants proposés sur ce thème, en amont, en atelier (voir photo ci-contre).



Novembre 2021

Dans le cadre du projet « À la vie, à la mort ! » (voir [Education permanente](#)), une exposition collective qui s'est déroulée à Vierset-Barse avec **Françoise Deprez** et **Michel Mangon** (future maison rurale, ancienne école communale), **Françoise Deprez**, **Aurélie Bay** et **Nathalie Hannecart** (interventions au cimetière).

Décembre 2021

« **Animorama** », exposition jeunesse en collaboration avec la Bibliothèque de Marchin-Modave qui s'est présentée comme un parcours ludique et a invité les tout-petits, accompagnés d'adultes, à jouer avec les formes et les couleurs élémentaires. Conçue par l'illustrateur **Vincent Mathy**, « Animorama » a invité l'adulte à prendre le temps du jeu avec l'enfant et à explorer des univers graphiques et symboliques variés et colorés

17 groupes d'élèves y ont pris part et 2 séances familiales ont eu lieu, en plus des visites libres.



La saison 2022, 2023 (et au-delà)

Janvier - février 2022

Exposition en duo, l'atelier ouvert de Roel Gousse : « **Triadic Memories** ». Avec pour thème central la musique de Morton Feldman, défendue et illustrée par la collaboration et les interventions régulières de la pianiste **Tina Reynaert** (installation d'un piano dans les salles durant la moitié de l'expo). Animations, ateliers, publication, concerts...

Mars-avril 2022

Exposition « **Tous migrants** », projet collectif et multiforme autour du thème des migrations et de l'exposition itinérante et didactique du Cripel. Là aussi, en complément, diverses interventions et collaborations : animations, conférences, lectures... (voir [Education permanente](#))

Installation de « Grand Vent », sculpture de **Fabienne Guérens** sous le kiosque de Grand-Marchin; participation d'**Ada A.** et **Honoré Ndayishimiye** (dessins et peintures tirées du « Petit Berger », éditions du Cerisier); sélection d'images et publication du livre d'**Amin Abdulkader** (réfugié syrien, produit dans le cadre de la biennale 2021)...

Mai-juin 2022

Exposition en duo « **Seule la poudre du temps...** » : **Tanja Mosblech** et **Térèse Dehin** (avec la collaboration d'**Olivier Cornil**). Autour de la notion large de récit autobiographique, et des relations entre photographie (de famille, ou anonyme) et peinture. Avec édition de la première publication monographique de Tanja Mosblech (en collaboration notamment avec le service Culture de la Communauté germanophone) et publication d'un recueil de textes de Térèse Dehin (et photos Olivier Cornil).

Octobre - novembre 2022

Expo de **Jean-Paul Laixhay**, « **Chemin** ». Première grande exposition rétrospective (dessin, peinture, gravure, photographie) et publication d'une première monographie avec les éditions de la Province de Liège.

En novembre : « À la vie, à la mort » : troisième volet du projet transversal, à développer du côté de Clavier (Ocquier) autour du thème de la sorcellerie...

Décembre 2022

Exposition jeunesse : « **Collections** » par le Collectif Cuistax. Prévue en décembre 2020, l'exposition est reprogrammée en décembre 2022.

Pour la suite...

Printemps 2023 : collaboration avec **Yves Piedbœuf** (Ouffet), peintre, photographe, décorateur de vitrines et muraliste, professeur à Saint-Luc secondaire; rencontres avec les étudiants, expos sous forme de cartes blanches, résidence(s) si

possible...

Automne 2023: « **Anonyme, sa vie, son œuvre** » : exposition collective et réflexion autour de l'anonymat en art, mais aussi dans l'actualité et la vie en société, en collaboration avec les éditions « Sur la banquise », en prise sur le street-art.

Les expositions d'un week-end

Individuelles ou collectives, ces expositions répondent aux demandes d'artistes, le plus souvent amateurs, de montrer leurs réalisations, mais aussi de bénéficier d'une aide à la conception de l'expo, au montage, à la promotion...

Mai 2021 : **Nadine Dozin**, peintures, et **Thierry Moulron**, sculptures et luminaires.

Mai 2021: expo « **Primitive Skateboarding Belgium 1978** » en décentralisation à Vierset-Barse, au hall omnisports et dans le skate-park éphémère, et en collaboration avec **les éditions du Caïd** (Pascal Schyns) et la collection « vintage » de **Philippe Landrain**

Septembre 2021 : « **Entre ciel et terre** », exposition en trio de Irma Bauduin, Monique Oger & Ingrid Laurent (peintures, céramiques, objets);

Avril 2022: « **Week-end d'artistes** » Peintres, sculpteurs, céramistes, aquarellistes, photographes... pour soutenir les projets du Maillon Humanitaire dans l'Atlas marocain et à Lubefu au Congo;

Juin 2022: Expo annuelle du **photo-club de Marchin**, sous la houlette de Jérôme Heymans.



L'ART LAVE NOTRE ÂME DE LA POUSSIÈRE
DU QUOTIDIEN PABLO PICASSO

Hors les murs

En Piste !

Invitation du musée La Boverie à participer à la foire annuelle réunissant galeries et centres d'art.

Objectif : sortir des murs et promouvoir des artistes programmés en saison dans un cadre prestigieux et fréquenté par le milieu contemporain belge et étranger.

Malgré l'impossibilité d'organiser un vernissage en 2021 à nouveau, un public nombreux s'est montré très intéressé par les artistes proposés : de l'expo « Nos animaux les bêtes » (Dominique Van Den Bergh, Martine Henry), ainsi que des œuvres de TèreDe Dehin, Roel Goussey, ou encore anonymes...

En piste ! : invitation reconduite en 2022.

Un panel d'artistes sera exposé fin août, représentant notre saison 2022-2023.

Collaborations en 2021

Avec le Centre culturel de Hasselt (avril 2021) : expo de photographie des jeunes étudiants des écoles flamandes du réseau LUCA, qui préfigurait la proposition/sélection incluse dans le cadre de la Biennale 2021.

Autre collaboration: avec l'ESA Saint-Luc Liège et le Musée de la vie wallonne (projet « Nos animaux les bêtes », octobre 2021), et avec la Fondation Bolly-Charlier.

Le PavArt (Pavillon des Arts)

Le « Pavillon des Arts » (micro-espace d'expositions à l'Athénée de Marchin) poursuit ses objectifs : donner une place à l'art actuel à l'école, organiser la rencontre directe des étudiants avec les œuvres et leurs auteurs, faire entrer les étudiants dans une logique de création.

Expositions 2021 :

Avril 21 : « **Prendre l'image au mot** »

Octobre 21 : « **Nos animaux les bêtes** »

Programme 2022

Février 2022 : **Roel Goussey**.

Mars-avril 2022 : **Adam A.** et **Honoré Ndayishimiye** (« Le petit berger », décentralisation de l'expo « Tous migrants » et en intro au festival « Le vent se lève »).

Mai 2022 : **TèreDe Dehin** et **Tanja Mosblech** (l'écriture de soi au féminin).

Samuel Laloux (+ participation/animation freestyle avec les jeunes), **Steve Michiels** (+ résidence), **Usha Lathuraz** (peinture, vidéo...), **Yves Piedbœuf**...

Objectifs 2022-2023

Maintenir et approfondir la collaboration, proposer la visite des expos aux élèves de l'Alter Ecole, impliquer davantage élèves et professeurs, organiser des visites et rencontres d'artistes dans le cadre des cours, ouvrir le PavArt plus souvent,...



La Biennale de photographie

Comme à chaque édition, la Biennale de photographie en Condroz tente de mettre en valeur, promouvoir et défendre :

La création artistique actuelle : les expositions montrent les travaux d'artistes de renommée ou émergents qui s'expriment sur un thème fort.

Chaque Biennale présente, au minimum, cinq artistes ou collectifs d'artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Un tourisme culturel : chaque Biennale s'installe à Grand-Marchin et dans au moins un autre village du Condroz, l'organisation étant établie sur le principe d'un partenariat avec les communes et leurs habitants.

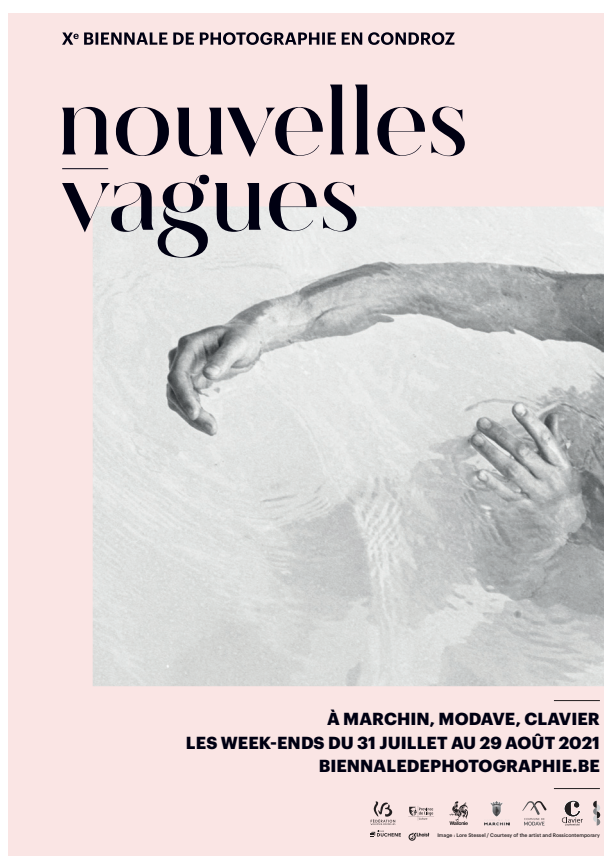
La participation citoyenne : les habitants sont fortement impliqués dans l'organisation. Accueil des visiteurs, propositions d'animations, gardiennage des expositions...

À chaque fois, la thématique de la Biennale est l'occasion de recueillir l'expression d'habitants des communes participantes. C'est notamment le cas à travers une mission photographique, un atelier photo proposé aux adolescents et un atelier d'écriture.

Édition 2021

Mobilisation de l'équipe au fil du projet : réflexion, propositions, mise en œuvre, recherche de partenaires et collaborateurs occasionnels. Constitution d'un nouveau réseau de partenaires, inauguration de nouvelles collaborations.

En 2021, deux experts ont rejoint la direction artistique de la Biennale : Lise Bruyneel (dramaturge, programmatrice visuelle) et Olivier Cornil (photographe, enseignant).



UN DES RENDEZ-VOUS LES
PLUS RÉJOISSANTS DE L'ÉTÉ
J-M WYNANTS (LE SOIR)

Nouvelles Vagues

2021, année de renouvellement pour la Biennale de photographie en Condroz, désormais événement estival majeur dans la région, qui en est à sa dixième édition. Un territoire étendu à Clavier et Modave. Une équipe largement renouvelée, tant au Centre culturel qu'à la programmation des expos. Une formule inédite qui propose, pour l'essentiel le long du Hoyoux et du Ravel, un parcours à vélo d'une quinzaine de kilomètres. Une thématique ample et qui fait front (« Nouvelles Vagues »), qui n'a pas peur d'affronter les vents de face, l'ambiguïté, le débat public, les doubles sens... Et des propositions adaptées — contexte oblige —, avec des expositions espacées, aérées, dans des lieux insolites ou en plein air.

Depuis ses origines, la Biennale a cherché à privilégier plusieurs axes sans en négliger aucun : qualité et diversité des propositions artistiques ; accueil et convivialité ; ouverture vers l'extérieur et lien avec les populations ; inscription dans le paysage et attention au patrimoine, tant naturel que construit.

Au programme :

Une vingtaine d'expositions réparties en autant de lieux, avec des photographes et des artistes de tous horizons, belges et étrangers: **Maxime Brygo, Katrien De Blauwer, Diane Delafontaine & Les anonymes** (collection Thierry Massin), **Colin Delfosse & Julie David de Lossy, Sandrine Elberg, Aline Héau, Jacky Lecouturier, Clyde Lepage, Michel Mangon, Erika Meda, Stéphanie Roland, Layla Saâd, Lore Stessel, Mayumi Suzuki, Patrick Taberna...**

Un atelier en collaboration avec les CPAS de Marchin et Modave, animé par **Sarah Joveneau** et **Chloë Maréchal**, un atelier résidentiel l'été avec **Maxime Brygo**, des animations autour du « Jeune public »...

L'aboutissement d'une mission en résidence d'une année, pour **Katherine Longly** avec une participation active des jeunes de la région et des résultats unanimement appréciés.

Un projet photographique d'orientation sociale « Mes racines, mon refuge » avec l'association bruxelloise **Le Pivot**.

Une expo de photos anonymes et de famille (« Moi et mon vélo »), une collaboration avec le Centre culturel de Hasselt autour des écoles du réseau LUCA, des propositions de la plateforme photographique **Brownie**.

Des publications (dont le carnet du jeune visiteur, collaboration inédite avec l'illustrateur **Jérôme Delhez**), des créations, des rencontres...

Caractéristiques :

Mise en avant de la « mobilité douce », à pied ou à vélo le long d'un parcours de 15 km : depuis la commune de Marchin jusqu'à Terwagne, via Pont-de-Bonne.

Les expositions étaient installées « chez l'habitant » en privilégiant l'extérieur (jardins, cours, terrasses), mais aussi dans des lieux patrimoniaux (églises, site industriel) ou insolites (carrières).

Tous les photographes invités, belges ou étrangers, étaient présents, commentant leurs expositions, participant à des rencontres.

La Biennale a continué de s'ouvrir à d'autres disciplines artistiques : plusieurs expositions ont proposé de la photographie, mais aussi de la peinture, de la vidéo, du dessin, des objets...

Des concerts chaque semaine et des animations (balades thématiques, lecture jeune public), avec des points de rencontre et d'accueil inédits (dont le projet « OYOU plage »).

La programmation musicale de l'été sur le kiosque de Grand-Marchin s'est poursuivie en août sur le site enchanteur de La Limonaderie (Pont-de-Bonne). Au final, cinq concerts gratuits ont pu avoir lieu : **Olvo** (électronique), **Friday Frida** (a capella), **Mangrove** (soul funk), **Choolers Division** (hip hop) et **Les Hommes-Boîtes** (electro spoken word)

La scène de la Biennale a également accueilli le concert de **Rocket Ship** (ska reggae) dans le cadre de « Jour de fête » (journée Retrouvailles de la Commune de Modave)

Bilan

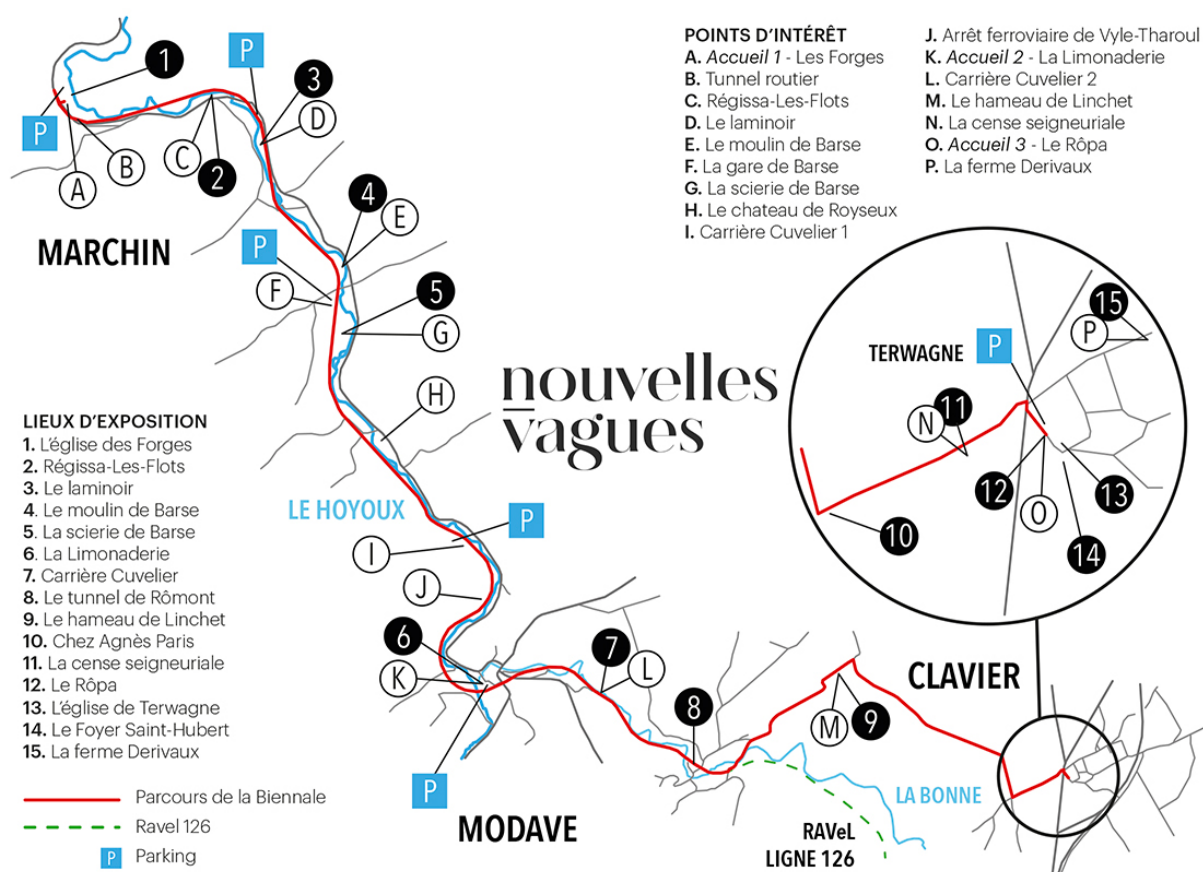
Une fréquentation en légère hausse malgré des conditions défavorables (sanitaires et météorologiques) — environ 4000 visiteurs venus parfois de (très) loin.

Succès public et critique pour la qualité des



expositions, des lieux visités, du parcours et des services proposés (pique-nique à emporter, navettes, librairie, accueil...)

Les difficultés rencontrées par l'équipe avant et pendant la Biennale n'ont pas impacté le ressenti des visiteurs mais ont laissé des traces pendant les mois qui ont suivi l'événement. A prendre en compte pour la prochaine édition en 2023...



La Biennale 2021 en quelques images...



Projet de création d'un « Pôle régional pour la photographie émergente »

Avec pour pilier central la Biennale internationale de photographie (BIP) pilotée depuis plus de vingt ans par les Chiroux, et la Biennale de photographie en Condroz, organisée par OYOU, la photographie en région liégeoise, et notamment la jeune photographie créative, est d'un dynamisme qui n'est contesté par personne, y compris dans le reste du pays et également à l'étranger.

Constat : il manque dans la région un lieu proprement photographique, un point de chute ou, mieux encore, un espace de travail et d'expression, pour les photographes et un lieu de rencontre, un espace fédérateur. À cet égard, la Biennale du Condroz pourrait offrir un écrin idéal : de par la richesse et la complexité de son territoire, de par l'expérience accumulée, de par la possibilité d'y accueillir des activités et notamment des ateliers et des résidences...

Ce lieu pourrait également accueillir une grande collection d'ouvrages de référence (plus de 5000 volumes, seconde collection en importance après celle du Musée de la photographie à Charleroi).

Ce projet serait porté par OYOU, en étroite rapprochement avec la Bibliothèque de Marchin-Modave dans une perspective à long terme. Il pourrait s'inscrire dans son évolution, ou plus exactement constituer une branche à part entière dont on peut considérer qu'il est à présent temps qu'elle trouve une assise pérenne.

Chemin de sculptures

Depuis le début des années 2000, le Centre culturel et la Commune de Marchin se sont unis pour réaliser un projet d'art public, le « Chemin de sculptures » : une quinzaine d'œuvres trouvent déjà harmonieusement leur place dans le paysage marchinois.

Réalisations en 2021

Soutien et accompagnement du projet (en cours) de portail à l'école d'Ochain (projet réalisé par **Sylvie Canonne** avec **Jean-Philippe Tromme**).

Inclusion dans le Chemin de sculptures de certaines œuvres demeurées dans le cimetière de Grand-Marchin après l'opération « A la vie, à la mort » en 2020 (en cours de répertoire et accompagnement/médiation).

Le chemin de sculptures est plutôt calme depuis un an : à relancer, en planifiant des intégrations liées par exemple au projet « A la vie, à la mort » ou des intégrations d'artistes en projet (ex. Yves Piedboeuf).

« **A la vie, à la mort !** » (voir [Éducation permanente](#)) :

Points de départ de cette vaste opération, **Luc Navet** et **Jean-Philippe Tromme**. Il s'agit d'un projet d'intervention artistique dans les cimetières, inspirée de ce qui se pratique déjà dans le Tournaisis. Nous avons débuté par Grand-Marchin avec un groupe d'une dizaine d'artistes. Outre les précités, **Emilia Bellon**, **Antonin et Suzon Doppagne**, **François Goffin**, **Louise Herlemont**, **Jean-Pierre Husquinet**, **Denis Mahain**, **Jacques Patris** et **Christine Renard**.

En 2021 : seconde étape, le cimetière de Vierset-Barse sur la commune de Modave et la personnalité de l'un de ses anciens habitants célèbres, le sculpteur et homme politique Georges Hubin. Avec **Françoise Deprez** et **Michel Mangon** (future maison rurale, ancienne école communale), **Françoise Deprez**, **Aurélie Bay** et **Nathalie Hannecart** (interventions au cimetière)

Piste de travail pour 2022 : Ocquier, en envisageant pour partenaire privilégié l'Atelier(s) et notamment les artistes et amateurs qui gravitent autour de l'atelier de sculpture.

EDUCATION PERMANENTE

Un contrat programme qui veut mettre la critique au cœur du projet OYOU, une extension de territoire, un nouvel organe démocratique, le conseil culturel territorial, pour répondre à cet enjeu : que de beaux défis à relever mais aussi un peu de vertige devant le travail à amorcer dans un contexte de pandémie tout en composant avec une équipe complètement renouvelée. Toutefois, les premiers jalons ont été posés dès l'automne 2021. 2022 promet déjà de belles rencontres et d'intéressantes propositions pour susciter le débat et partager tous ensemble. Gageons que 2023 sera l'année de la concrétisation de toutes nos ambitions.

Des projets transversaux...

A la vie, à la mort !

Le projet « A la vie, à la mort ! » a prolongé à Modave, sous différentes facettes, ce qui avait été initié lors de la première édition, en 2020, à Marchin.

Ce projet tente d'aborder la place de la mort dans nos sociétés, sans tabou mais avec une certaine légèreté. Il suscite également une réflexion globale sur l'entretien, l'aménagement, la réaffectation et la réhabilitation des cimetières, et la relation qu'entretiennent les citoyens avec ce lieu public.

En 2021, « A la vie, à la mort ! » a exploré le village de Vierset-Barse, et autour de lui, est parti à la rencontre d'une de ses figures emblématiques, **Georges Hubin**. Cet ouvrier carrier, devenu parlementaire, directeur de la société coopérative l'Alliance des Carriers, nous offrait un point de départ parfait pour s'interroger sur ces questions fondamentales que suscitent la vie et la mort. De son parcours à la fois exemplaire mais aussi atypique, que nous reste-t-il ? Et de sa mort, quel héritage ? Quelles luttes encore à porter ? Avons-nous trop vite enterré les idéaux du monde ouvrier ? Comment construire des modes de production solidaire ?

Nous avons tâché de donner quelques réponses et de nourrir les débats à travers plusieurs manifestations. Tout comme à Grand-Marchin, des artistes

sont intervenus dans les espaces disponibles et inoccupés du cimetière (voir [Arts plastiques](#)), une exposition nous a plongé dans le monde des ouvriers qui œuvraient dans les carrières de la vallée. Une soirée-débat sur les coopératives d'hier et d'aujourd'hui a été organisée en collaboration avec l'**IHOES**. « La mort pour de faux », conférence de **Dick Tomasovic** a complété le projet.

En 2022 - Ocquier

« A la vie, à la mort ! » s'installera cette fois dans le village d'Ocquier et son cimetière. Il y a bien longtemps, au 17^e siècle, des procès de sorcières y bousculèrent la vie des villageois. Qui étaient ces femmes accusées de servir les ténèbres ? Quelles étaient leurs vies ? Nous réhabiliterons la mémoire de ces femmes injustement condamnées et assassinées dans le seul but de contrer notre peur de la mort, des dieux et des diables.

Plus largement, pour cette édition, nous nous plongerons dans les mythes et les légendes qui construisent notre imaginaire autour de la mort, à travers les histoires de sorcières, de lutins, d'hommes des bois et d'êtres maléfiques. En effet, la région condrusienne est parsemée de récits imaginaires qui nous font pénétrer le monde obscur, de personnages qui pactisent avec le diable mais aussi guérissent les vivants ou accompagnent les morts. Si, de nos jours, la fin du mois



À FORCE DE SACRIFIER L'ESSENTIEL
POUR L'URGENCE, ON FINIT PAR
OUBLIER L'URGENCE DE L'ESSENTIEL
EDGAR MORIN

d'octobre est synonyme de fêtes commerciales ou enfantines comme Halloween, cela n'a pas toujours été le cas. Se déguiser en créature sauvage, en monstre, en être hybride et se rassembler pour faire la fête sont aussi des occasions de prendre contact avec un au-delà mystérieux, d'exorciser nos angoisses, de toucher à un monde immatériel fait de croyances, d'éloigner les esprits néfastes, et en définitive, d'entretenir un lien magique avec nos morts en les rendant présents.

Au programme :

Proposition d'un ciné-club autour des sorcières, organisation d'un atelier faire-part, ateliers d'écriture, « La ronde des morts », performance collective proposée par le collectif **Makrâl** pour rendre un hommage ritualisé à celles qui n'y ont pas eu droit : les sorcières du Condroz.

Rencontre/conférence autour de la question de la sorcellerie à l'époque contemporaine, rapport au féminisme, à la figure du féminin dans l'imaginaire de la mort.

Exposition Arts plastiques dont une proposition de l'atelier gravure de Sylvie Canonne.

Exposition en plein air « Sorcières, histoire de femmes qui font peur » (voir [Bousculer nos idées en images](#))

Perspectives 2023 :

Avec la Biennale de photographie comme point d'orgue de l'année, et la perspective du projet d'extension de territoire avec la Bibliothèque de Marchin-Modave, nous évaluerons si le projet ALVALM trouve encore un écho dans les villages ou s'il sera temps de tourner la page, pour raconter d'autres histoires.



Bousculer nos idées en image

En 2021, à l'occasion d'ALVAM, OYOU a acquis des structures mobiles (Quatre parallélépipèdes rectangles de 1m sur 2) nous permettant de produire des expositions imprimées sur bâches. L'objectif est d'interpeller et de poser le débat au cœur des villages, sur les places, à proximité des complexes sportifs, des écoles... en fonction des sujets abordés. Ce dispositif répond également à l'ambition de la démocratisation culturelle d'amener la connaissance aux citoyens, de rendre la culture accessible à tous. Installés dans le cadre de projets transversaux, nous espérons que les débats entamés dans la rue se terminent au Bistro, à l'occasion de rencontre-débats, d'ateliers, ou encore de ciné en campagne.



2021 : Georges Hubin et les carriers de la vallée du Hoyoux (voir [projet « A la vie, à la mort ! 2021 »](#))

2022 : Sorcières, histoires de femmes qui font peur : De Circé à Starhawk, la figure féminine, libre, émancipée et en lutte fait peur. Dans les périodes les plus obscures elle est même chassée et condamnée au bûcher, dénoncée pour sorcellerie. La représentation de ces femmes libres et des combats qu'elles mènent, dans l'art et la littérature nous apprend énormément sur le rapport que nous entretenons aux corps féminins, à la place de la femme dans la société, et au regard qui est posé sur elle. L'exposition ambitionnera de proposer à travers un montage subtil d'images et de mots une réflexion sur ces femmes qui font peur.

2023 : Anthropocène, grignoter notre territoire. En parallèle à la proposition AP « Je suis (dans) le paysage », l'exposition Anthropocène montrera par un montage d'images et d'extraits littéraires comment l'homme a mangé la terre. De l'exploitation des premières ressources à l'Âge de fer jusqu'à notre ère numérique, l'homme ne cesse d'extraire du sol des minerais, des énergies fossiles et d'exploiter la terre pour se nourrir, tel un ogre. Aujourd'hui, cet emballement semble nous mener droit dans le mur, sans que nous n'ayons la capacité de réagir et de proposer des alternatives.

Le territoire OYOU rend magnifiquement compte de ce phénomène, entre les carrières, les traces de la sidérurgie ancienne mais aussi la monoculture qui essouffle les sols. Le regard que nous proposerons aura pour ambition d'interpeller, de faire réfléchir et de provoquer le débat. Et qui sait, de nourrir quelques initiatives positives ou de donner l'envie d'en initier de nouvelles.

Ciné en campagne

Perspectives 2022-2023

À l'heure des écrans partout tout le temps, où les contenus audiovisuels sont très facilement accessibles et où les sollicitations se multiplient, il nous est apparu essentiel de proposer des moments de retrouvailles à l'opposé de l'utilisation individualiste de ces smartphones, tablettes et autres écrans interposés.

À partir de l'automne 2022, nous proposerons des séances de cinéma en campagne, à travers le territoire, dans les diverses salles communales des villages de Marchin, Modave et Clavier. Plusieurs sessions seront proposées : Le Ciné pour enfants les mercredis après-midi. Le Jeudi des docus et les Grands films qui ont fait l'histoire les samedis soir. La programmation sera soignée pour émerveiller, faire découvrir mais aussi susciter la réflexion, la critique et le débat.

Ecrire le territoire

Un territoire aussi étendu que celui des trois communes, avec des paysages aussi variés, un patrimoine aussi riche, une histoire sociale et économique aussi complexe : voilà un formidable réservoir à récits. Inviter les publics à produire ces récits, à raconter leur territoire, c'est leur proposer de se saisir de ces lieux de vie, pour les regarder, comprendre leur histoire et leur évolution, réfléchir à leur devenir et à la transmission de leur mémoire. Et c'est aussi découvrir l'expression littéraire et s'y aventurer sans complexe. Raconter, c'est aussi débattre, parler, prendre la parole et la partager. L'objectif était de jeter les bases d'un projet au long cours articulé autour d'une proposition faite aux publics des trois communes : écrire leur territoire. Pour ce faire : définir un cadre général dans lequel inscrire les ateliers d'exploration du territoire et d'écriture : la psychogéographie.

En 2021

Les textes produits au cours de l'atelier organisé en 2020 dans le cadre de « À la vie, à la mort ! » ont été finalisés à distance avec les participants qui l'ont souhaité.

Un atelier d'écriture a réuni une douzaine de participants au printemps, dès qu'il a été possible de se rassembler physiquement. Les textes qui ont été produits à cette occasion — chacune et chacun ayant choisi un lieu sur le territoire et en faisant une description physique autant qu'intime — se sont révélés de grande qualité littéraire.

En 2022

Les textes produits au cours des ateliers en 2020 et 2021 feront l'objet d'une mise à disposition publique, sous forme d'une publication et, pour certains d'entre eux, d'une installation, sur les sites décrits par les participants. Il s'agira de la première étape de la création d'un parcours des récits sur le modèle du Chemin de sculptures, avec balisage et livret informatif.

Un nouvel atelier d'écriture du territoire sera organisé au cours du printemps 2022.

À l'automne, dans le cadre du troisième volet de « À la vie, à la mort ! », un atelier d'écriture sera proposé sur le territoire de la commune de Clavier, et plus particulièrement dans le village d'Ocquier, sur les thèmes développés au cours de cette édition.

En 2023

Poursuite des ateliers en les intégrant dans le projet plus vaste « Territoires en mutation » (voir infra).

Développement des ateliers à destination des écoles et en collaboration avec les CPAS ou les CISP (préparation de la méthode de travail en 2022).

Lecture publique

Afin de répondre aux enjeux nouveaux créés par le changement de dimension de notre territoire d'action, nous avons décidé d'approfondir nos collaborations avec la Bibliothèque Marchin-Modave et de les structurer dans un projet ambitieux au nom provisoire : « Territoires en mutations ».

Un vaste projet pluriannuel défini par deux axes directeurs :

Le développement d'activités d'éducation permanente destinées à tous les publics pour répondre à l'étendue et la diversité du territoire d'action de OYOU ;

Le recours systématique à l'écrit et à la lecture comme moyen d'action.

Son objectif : nourrir une réflexion, avec les différents publics, sur l'accélération des mutations sociales, économiques, écologiques qui se jouent sur leur territoire, et leurs conséquences.

Ce projet ambitionne de contribuer à créer un vaste récit du territoire : récit de son histoire, de ses lieux, de la façon dont ils sont perçus et vécus, de leurs transformations, et récit de son avenir — désirable ou redouté. Il permettra :

- d'organiser ce récit pour qu'il puisse être partagé et débattu par toutes et tous.
- de le rendre disponible et de s'en servir comme boîte à idées, terreau pour des actions, des activités, objet et moyen de discussions intergénérationnelles, lieu de rencontre entre les publics.
- de développer les compétences linguistiques, rompre les isolements (géographiques, sociaux, culturels, économiques).

En 2021

Élaboration et rédaction du projet. Première définition des différentes actions envisagées et de leur objectif. Le projet a été soumis au Conseil d'administration

Coorganisation avec la Bibliothèque Marchin-Modave d'une rencontre littéraire, dans le cadre de la Fureur de Lire, avec **Franck Bouysse**, auteur renommé de romans noirs en milieu rural. Une cinquantaine de participants, salle les Échos du Hoyoux à Modave.



En 2022

Mise en place d'un Conseil Culturel Territorial, rassemblant le Conseil d'orientation de OYOU et le Conseil de développement de la Lecture, chargé d'accompagner le projet « Territoires en mutations » (voir [Conseil d'orientation](#))

Établissement d'un calendrier de travail (2022-2024) devant mener à l'organisation des « Rencontres des territoires en mutations » au cours de l'année 2024. Ces rencontres devront permettre un moment de débats, d'échanges et d'animations sur les questions de transformation du territoire. Le contenu sera élaboré en suivant les souhaits, intérêts et besoins exprimés par les différents publics qui prendront part aux activités dans le cadre du projet « Territoires en mutations » — sans oublier un aspect festif et convivial.

En 2023

En collaboration avec la Bibliothèque, réflexion sur le développement de l'offre de lecture publique à Clavier.

Refaire le monde au Bistro

À l'heure des bilans, le vertige nous envahit de plus en plus. Et il n'est pas nécessaire d'évoquer la pandémie, la guerre en Ukraine, la crise climatique, les crises économiques successives pour servir d'argument. Afin de ne pas céder à la sidération, mais avec l'envie furieuse de proposer de vrais moments de rassemblements pour discuter, échanger, débattre, OYOU a décidé de reprendre une dynamique de rencontres au Bistro, en étant cette fois-ci à la manœuvre.

L'objectif est de proposer une fois par mois une rencontre/débat avec des personnalités, intellectuels, artistes, militants, des personnes/des groupes qui portent des projets citoyens afin d'échanger autour de sujets d'actualité, de préoccupations, de grands enjeux de société ou bien ceux liés à la spécificité de notre territoire. Les thématiques autour desquelles ces rencontres seront organisées seront soit en interactions avec les projets transversaux portés par OYOU, soit proposées pour répondre à des problématiques observées sur le terrain, soit en réponse à des sujets d'actualité.

Ces rencontres se feront autour d'un verre, d'un bon repas, simplement et entre amis. On refera le monde, on discutera, on haussera le ton puis on trinquera : de belles rencontres d'un soir pleines de promesses qui parfois feront naître de belles choses et puis parfois laisseront simplement de beaux souvenirs et le sentiment d'être bien nourris intellectuellement !

En 2022

Alain Guyard, philosophe forain : La fin du monde, poubelle jaune ou poubelle verte ?, le 25 février au chapiteau Decrolier

Dora-Dorès et le **Cripel**, le 25 mars, dans le cadre du projet transversal **Tous Migrants !**

Ciné et rencontre avec **Juan Valle** et **Juliette Guitton** et l'asbl **Terre-en-vue**, le 30 avril, pour discuter de la problématique

de l'accès à la terre.

Le 25 mai, Vies en transit, soirée-rencontre avec **Marie Cosnay**, **Françoise Lessire** et **Juliette Richir**

Rencontre avec les **ateliers** OYOU, le 24 juin.

Et les Bistro du vendredi soir alors ?

Toujours attentif à la riche vie associative de Marchin, mais aussi des nouvelles communes qui nous ont rejoints, le Bistro reste un lieu mis à la disposition des associations pour y organiser des soirées animées par leurs soins autour de leurs activités. Toutefois, nous ne limiterons plus cette possibilité de service au seul vendredi soir, ce qui permettra aux associations de proposer des événements selon leurs besoins : la marche parrainée et l'exposition du Maillon Humainitaire, un concert de Kondroka, une conférence du Cercle d'histoire de Marchin...

De la démocratisation !

Projets avec le CPAS de Marchin : [À la rencontre d'habitants en transit](#)
Avec Redwan H'mamou, nous proposerons aux bénéficiaires des logements de la Commune mis à disposition des familles en demande de régularisation de leur statut de demandeurs d'asile des activités culturelles toutes les 6 semaines. Ce sera également l'occasion d'entretenir une relation spécifique à ce groupe particulièrement défavorisé, de lui proposer des activités qui lui permettent d'améliorer accueil et intégration dans notre région toute en récoltant les récits, les histoires, pour rendre compte d'un phénomène social important.

[Du théâtre action pour mieux se raconter!](#)
Dans un premier temps, nous proposerons au groupe de Nathalie Demin de découvrir le Théâtre action avec la programmation d'un spectacle la première semaine d'octobre.

Tous migrants !

Autour de la commémoration des 75 ans des accords du charbon, différents services de l'administration communale de Marchin et OYOU proposeront un ensemble de manifestations intitulé TOUS MIGRANTS. À travers des expositions, des animations et des débats, l'équipe OYOU proposera d'interroger sur ces notions d'hospitalité et d'accueil. Comment déjouer les clichés véhiculés autour de la question migratoire ? Comment dialoguer, entraider et intégrer à notre quotidien ces familles venues de loin ? Intéressons-nous à leurs histoires, à leurs souffrances et aux difficultés rencontrées.

Programme :

Inauguration à Grand-Marchin le 23 mars 2022 en présence des autorités communales qui recevront des mains du directeur du CRIPEL une plaque « Marchin Territoire interculturel ».

Salles d'exposition (voir [Arts plastiques](#)) :

Pourquoi l'immigration, en 21 questions, une exposition pour comprendre et débattre proposée par le CRIPEL.

Le 25 mars 2022 au Bistro, une soirée avec Dora-Dorès et le CRIPEL.

Nous donnerons la parole à deux associations qui participent à l'accueil et à l'intégration des personnes migrantes : le CRIPEL, en tant qu'opérateur régional et Dora dorès, en tant qu'acteur local.

À l'occasion de cette soirée, en plus de pouvoir découvrir les deux expositions proposées par OYOU dans les salles, vous pourrez, en outre, voir l'exposition et le film **Un visage, une histoire**, proposés par Dora-dorès, qui reviennent, à travers des portraits, sur le parcours personnel de plusieurs personnes migrantes que l'association hutoise a accompagné. Ensuite, nous discuterons avec Hamide Canolli de Dora-dorès et Sandra Gasparotto du CRIPEL, qui présenteront

le travail de leur association respective et nous raconteront les défis et les difficultés rencontrées.

Les Grandes Questions

Les enfants aussi refont le monde avec « Les Grandes Questions » (voir [Dans les écoles](#)).

Le Conseil d'orientation

Après de nombreuses années d'errance qui s'expliquent par la réorientation prise par OYOU d'étendre son territoire, le changement d'équipe et la perte de liens entraînée par la pandémie, nous avons commencé à l'automne 2021, à reprendre contact avec les habitants potentiellement intéressés par l'engagement dans le conseil d'orientation, d'abord en recontactant d'anciens participants toujours motivés mais aussi en allant à la rencontre d'habitants des communes de Modave et Clavier. Plusieurs personnes avaient déjà participé à l'atelier d'idéation qui a permis à OYOU d'inventer sa nouvelle identité. Une première rencontre a eu lieu en décembre 2021. Elle avait pour objet de présenter le fonctionnement d'un conseil d'orientation, de discuter des perspectives à venir ainsi que d'évoquer la mise sur pied du conseil culturel territorial en collaboration avec le Conseil de la lecture de la Bibliothèque Marchin-Modave

L'objectif est d'arriver à organiser quatre rencontres par an. Deux seront consacrées à l'évaluation, au moment du bilan de l'année, et de la construction de l'analyse partagée tandis que les deux autres auront comme objectif de brasser plus large, davantage dans une réflexion sur l'action culturelle. Et peut-être organiser des rencontres autour de thèmes spécifiques, avec des invités spécialisés aptes à nous éclairer sur nos interrogations, sortes de mini-conférences, ouvertes au grand public.

Le Conseil culturel territorial (CCT)

Le premier Conseil culturel territorial sera organisé en janvier 2022.

Il regroupera le Conseil d'orientation et le Comité de développement de la lecture :

OYOU et la Bibliothèque Marchin-Modave travaillent ensemble depuis nombreuses années. Il s'agit principalement de collaborations ponctuelles, ce qui ne veut pas dire qu'elles ne sont pas nombreuses, mais qu'elles ne s'inscrivent pas dans le cadre d'un programme unique, commun aux deux institutions.

La volonté d'OYOU et de la bibliothèque est de mettre en place une action culturelle intégrée, sur base des décrets de la FWB en la matière et sur base de besoins et attentes d'un territoire qui deviendra commun (la Bibliothèque Marchin-Modave aspirant à devenir Bibliothèque Marchin-Modave-Clavier).

Le but des réunions du Conseil culturel territorial s'inscrit dans ce dernier axe : il s'agit de prendre le pouls du territoire, d'une partie de ses acteurs et habitants ici représentés, de leur soumettre nos projets, de recueillir les réactions et avis et de faire émerger ce qui est leur représentation de ce territoire pour nourrir notre action future.

Nous ne voulons pas modifier complètement notre manière de travailler, et axer chacune de nos actions dans l'idée de créer - ou de contribuer à créer - obligatoirement ce récit du territoire auquel nous aspirons. Il s'agit d'y aller par petites touches, et de voir ce qui dans chacun de nos projets (ateliers d'écriture, mission photographique, cercles de lecture, débats, fêtes de village, constitution de fonds spécialisés) peut nourrir ce récit, sur le long terme.

Le laboratoire des convivialités – un espace à inventer tous ensemble dans la vallée

Au fil de rencontres et discussions avec des habitants ou des associations d'une part, et l'organisation pratique des ateliers, sur différents lieux (Bistro, salles d'expo, atelier gravure au Fourneau...) d'autre part, il apparaît qu'un lieu polyvalent, de rencontres, d'espaces de travail, de rangement, avec la possibilité de trouver de quoi partager un verre et un petit repas, manque. Le Bistro constitue certes un lieu de convivialité pour organiser des tables de conversations par exemple, ou nos rencontres [Refaire le monde](#), toutefois, il ne se prête pas à des ateliers qui nécessitent de l'espace, une certaine qualité acoustique et où nous pourrions stocker du matériel. Nous sommes contraints par manque d'espace et de créneaux horaires (ex : aucun lieu disponible pour des ateliers le mercredi après-midi).

Par exemple : il a été proposé à OYOU de recevoir tout le matériel professionnel nécessaire pour pratiquer la couture. Juliette Guitton, chapelière de formation, souhaite en effet mettre à disposition son matériel afin qu'il soit utilisé par le plus grand nombre. Dans une perspective plus large, il apparaît important de créer un lieu où les citoyens trouveraient du matériel pour bricoler, créer, façonner en autonomie. Parallèlement, des habitants des trois communes pourraient y proposer des ateliers en fonction de leur compétences, du jardinage, à la cuisine de plantes sauvages, en passant par la soudure, des tables de conversations, des sessions Jam de musique, en fonction des envies et des connaissances. Ce lieu permettrait de créer du lien, de valoriser les savoir-faire locaux, d'une part tout en augmentant les compétences d'autres part, et enfin de favoriser les échanges de connaissances.



QUAND LES MOUETTES SUIVENT UN CHALUTIER, C'EST QU'ELLES PENSENT QU'ON VA LEUR JETER DES SARDINES ERIC CANTONA

Ce lieu répondrait aussi à la nécessité pour les habitants des communes de se réapproprier la vallée. En effet, avec la désindustrialisation matérialisée par la fermeture des usines sidérurgiques, des ateliers mécaniques, des papeteries, ainsi que l'arrêt de l'extraction dans de nombreuses carrières, la vallée, ce lieu qui a été structuré par la voirie, les usines, le chemin de fer et les logements ouvriers peine à retrouver une géographie où se tissent de nouveaux liens, se construisent de nouvelles économies, plus locales et plus vivables.

Et à la buvette : le corps et l'esprit !

De façon très naturelle, OYOU s'intéresse prioritairement aux pratiques qui appartiennent à son « écosystème » : éducation permanente, activités créatives et artistiques, enseignement,... Elles constituent peu ou prou les limites de son action, connue et rassurante. Mais il y a un domaine d'activité auquel il n'a jusqu'à présent pas prêté attention, et dont l'exploration, d'apparence contre-intuitive, pourrait s'avérer passionnante et enrichissante : la pratique sportive.

L'activité sportive est depuis longtemps un liant social qui dépasse la simple motivation de se défouler. On la pratique de manière individuelle mais surtout collective, les infrastructures font office de lieu de rencontre, parfois en se substituant à la disparition d'endroits de socialisations (cafés, commerces...), que ce soit dans les sports populaires comme le football ou d'autres moins visibles voire disparus comme la balle pelote.

Il se trouve que l'activité sportive est, de plus en plus régulièrement, un vecteur d'intégration pour les personnes issues des différentes migrations (intra-européennes depuis plus de 50 ans et de manière plus large plus récemment).

Il nous paraît important qu'un centre

culturel puisse s'intéresser à ces différents aspects et parte à la rencontre de ces hommes et femmes, adultes et enfants, joueurs et supporters en leur proposant de dire, d'agir, d'inventer et de construire le territoire sur lequel ils évoluent.

Le projet vise non seulement à s'intéresser de près aux différentes formes de culture populaire mais aussi à interroger l'esprit du jeu, son plaisir et son évolution, l'identité représentée d'un village par rapport au voisin, l'accueil de l'autre, la rencontre avec l'art dans l'espace public et la création d'un projet fédérateur transversal.

Ce sera aussi l'occasion de rencontrer un public moins touché par nos activités, de susciter des premiers échanges avec l'équipe d'animation et de favoriser une initiation aux langages de la création artistique. Enfin, ce sera la possibilité d'amener sur le terrain des questions sociales et politiques, de déconstruire des stéréotypes et d'amener, au travers de différentes activités, de la mixité là où on ne l'attend pas.

Les premières rencontres à mettre en place dès 2021 et 2022 pour déterminer les partenariats envisageables concerneront les responsables des clubs sportifs, les gestionnaires des centres sportifs locaux et les administrations des trois communes.

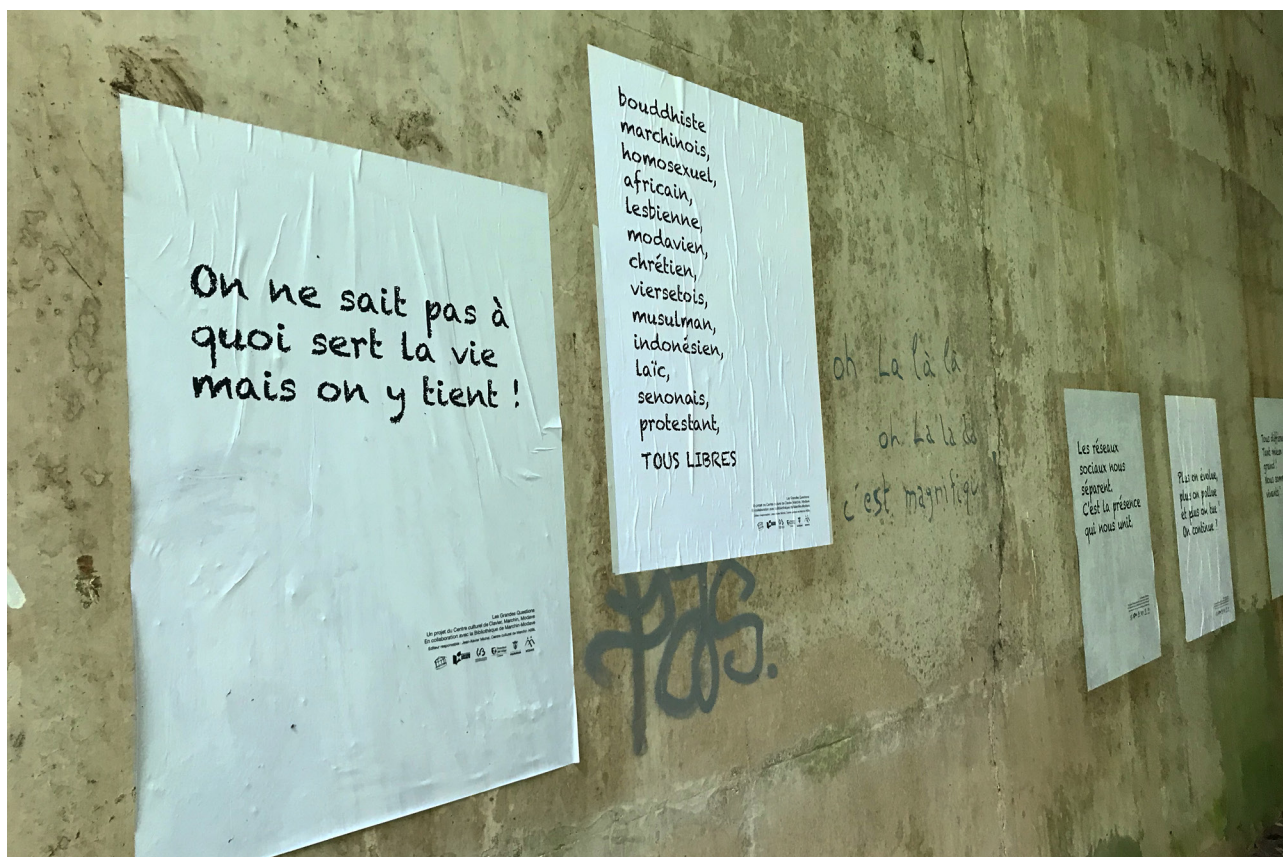
OYOU a pris pour habitude de sortir de ses murs et d'être un acteur « nomade ». C'est donc une belle possibilité de découvrir et d'investir de nouveaux espaces en proposant aux partenaires une première série d'animations pour développer l'action culturelle.

Pour diverses raisons, le projet n'a pas été entamé en 2021.

Perspectives 2022 :

Automne : rencontres avec les clubs sportifs, mise en place d'un dispositif pertinent. Printemps : expo, tournoi et rencontres proposées et construites avec les clubs motivés par la proposition.

DANS LES ÉCOLES



Enseignement fondamental

Les Grandes Questions

Mené depuis plusieurs années, les Grandes Questions est un projet OYOU destiné aux élèves de 5e et 6e primaire et animé par **Marie-Eve Maréchal** et **Nathalie Melis**. Tout au long de l'année, les élèves des écoles de l'École communale de Marchin, de l'École Saint-Joseph de Vyle-Tharoul, de l'École communale de Modave et de l'École Sainte-Famille de Vierzet-Barse peuvent débattre de leurs préoccupations, de leurs questionnements, de leurs opinions, sans obligation et sans thème précis. Ils sont pour cela invités à s'exprimer librement, d'abord individuellement, et peu à peu au travers de débats croisant les points de vue, amenant l'analyse et l'argumentation dans une communauté de pensée.

En 2021

Malgré les difficultés liées aux protocoles sanitaires, les animations ont eu lieu et plusieurs traces de ce projet ont été réalisées. Chaque enfant a reçu un exemplaire du carnet reprenant les différentes questions qui ont émergé lors des animations, un marque page et des autocollants. Des affiches ont également été apposées dans l'espace public sur les trois communes, ainsi que sur le parcours de la Biennale de photographie en 2021.

En 2022

Le projet se poursuit, toujours mené par Marie-Eve Maréchal et Nathalie Melis, avec les mêmes écoles. En plus d'un article dans la Gazette, les enfants en recevront une petite édition spéciale qui leur sera consacrée.

En 2023

Pour des questions de budget, le projet va être amené évoluer. Il devra être nourri par de nouveaux financements ou changer de forme, mais la volonté de philosopher avec les enfants et de leur proposer un espace d'écoute où exprimer leurs doutes et questionnements est toujours bien présente.

Culture Enseignement

En 2021

Le projet « Le Tour du Monde en dix instruments » (reporté en 2020) a été lancé dans les deux implantations primaires de l'école communale de **Marchin**, en collaboration avec les Jeunesses Musicales de Liège. Chacune des onze classes est partie à la découverte d'un pays et de sa culture, notamment au travers de son univers musical.

Le projet « Rou'lit Roulotte » a débuté à l'école communale de **Modave**, implantation des Gottès. Il a pour objectif de transformer une ancienne roulotte en bibliothèque, en impliquant les enfants de maternelles dès le début du processus.

Un projet ponctuel Culture Enseignement est introduit et accepté pour l'école maternelle Saint-Remacle à Ocquier (**Clavier**). Le projet « Chemins de terre » consiste en ateliers d'exploration, d'expression et de créativité autour du mouvement et de la matière « terre » (argile) et sera mené par l'artiste-animatrice **Ana-Belén Montero**.

En 2022

Le 20 mai, les élèves de primaires des écoles de Belle-Maison et de la Vallée présenteront le résultat de leurs explorations au Cercle Saint-Hubert, avec un spectacle et une exposition.

L'inauguration de la roulotte aura lieu dans le courant du mois de juin

Le projet « Chemins de terre » débutera avec Ana-Belén Montero. En mai, les enfants découvriront le spectacle « Tiébélé » du Théâtre de la Guimbarde au Centre culturel de Huy. Le projet sera clôturé par une exposition lors de la fête de l'école.

Ekla

OYOU est partenaire du projet Point de Chute depuis juillet 2020.

En 2021

Les ateliers théâtre avec **Marie Limet** ont pu avoir lieu. Comme les journées de Rencontres ékla n'ont pas pu se tenir à Charleroi et que les différents groupes n'ont donc pas pu s'y croiser, Marie a proposé des échanges audios d'exercices avec un autre artiste et son groupe d'élèves. Les deux groupes se sont répondu par vidéos.

Une journée d'échanges, de jeux d'improvisations et d'exercices théâtraux a également été organisée entre les élèves de sixième et leurs filleul(e)s de première primaire.

En 2022

Des premiers contacts ont été pris avec **Nathalie Delvaux** (Les Liseuses) pour une opération Art à l'Ecole pour l'année scolaire 2022-2023.



Enseignement fondamental

PavArt

Les expositions au Pavillon des Arts (PavArt) de l'Athénée de Marchin ont pu reprendre dès septembre 2021. Elles se poursuivent tout au long de l'année scolaire, proposant régulièrement des extensions des expositions présentes en parallèle dans les salles OYOU. (Voir [Arts Plastiques](#))

Le Vent se lève

Un an sur deux au mois de mars, pendant une semaine, les élèves de l'ARPB découvrent différents spectacles théâtraux professionnels. Les thématiques abordées sont diverses et cherchent à bousculer les codes, à aiguïser la curiosité et l'esprit critique, à questionner et à (se) découvrir. (Voir [diffusion](#))

Collaboration

Le souhait de multiplier les collaborations avec les étudiants de l'Athénée de Marchin et de l'Alter école (Clavier) et de proposer des croisements entre les élèves de ces deux institutions est présent, notamment au travers d'occasions comme le festival Le Vent se lève.

L'implication des élèves dans l'investissement du PavArt sera renforcée, en proposant des ateliers Arts Plastiques en collaboration avec des enseignants et artistes.



LES ATELIERS

Après une année et demi d'incertitudes et de difficultés à se rassembler, l'envie de se retrouver était très forte en ce début d'année scolaire 2021. Toutefois la pandémie n'étant pas encore derrière nous, les craintes et les restrictions imposées par les mesures gouvernementales ont constitué un frein à la bonne reprise des ateliers.

Nous avons repris l'organisation de :

L'atelier gravure avec **Sylvie Canonne**

Pour faciliter l'organisation administrative de l'atelier, quatre périodes de huit séances ont été délimitées. Les participants ont le choix entre s'inscrire pour une période (45 euros) ou s'inscrire pour une année complète. En début d'année, sept personnes étaient inscrites régulièrement. Suite à l'annulation des ateliers pour cause de pandémie, plusieurs ont bénéficié d'un report de leur inscription précédente. L'atelier est ouvert le samedi de 14h à 18h. Sylvie accompagne les participants dans la découverte de diverses techniques de gravure et les oriente dans leur travail créatif. Pour conserver la qualité du suivi des travaux, le groupe ne pourrait pas s'agrandir. Toutefois, il est dommage de ne pas faire profiter du lieu, du matériel mis à disposition et de l'expertise et la bienveillance de Sylvie à d'autres groupes, comme par exemple, des étudiants de l'Athénée en extrascolaire. Toutefois, cela demanderait de dégager de nouveaux budgets.

Afin d'augmenter les interactions entre les graveurs et les activités OYOU, nous avons réfléchi à plusieurs moments où l'atelier pourrait proposer un retour vers le public dans le cadre du projet annuel. Une exposition d'un week-end sera proposée parallèlement à la soirée des Ateliers, organisée dans le cadre du programme Refaire le monde au Bistro (voir [Education permanente](#)). Par ailleurs, l'atelier proposera une exposition autour de la thématique des sorcières durant ALVALM 2022 à Ocquier.

Les tables de conversation en anglais

Les tables de conversation, ce sont deux groupes animés par **Misty McAnally**, dans une ambiance très conviviale. L'objectif est de favoriser la pratique de la langue anglaise tout en découvrant la culture américaine.

Dans le premier groupe, de 18h à 19h, un participant propose un sujet qu'il trouve intéressant en partageant un article ou deux. La semaine suivante, nous discutons du sujet et dans la foulée, un autre participant partage son article. Les thèmes sont variés et choisis en groupe. Il faut déjà un certain niveau d'anglais pour sentir à l'aise dans ces discussions.

Dans le second groupe, de 19h30 à 20h30, les participants discutent à bâtons rompus. Chacun choisit le sujet qu'il veut aborder. Ce groupe est idéal pour les personnes qui connaissent les bases de la langue mais ont du mal à oser la parler. C'est également le lieu parfait pour habituer les oreilles à l'anglais.

Perspectives :

Les tables de conversation sont des moments de convivialité par excellence. Les communes de Marchin et Modave comprenant une forte proportion d'habitants provenant de l'immigration italienne, l'idée d'organiser des tables de conversation en italien a émergé récemment de discussions. Reste à trouver la personne qui saura susciter l'enthousiasme et rassembler un groupe motivé.

LA RÉGIE

Par ailleurs, OYOU accueille deux ateliers organisés par des associations provenant de son territoire :

Le lundi : atelier Djembé de **Jean-Marie Schippers**

Le jeudi : atelier de musique à corde de **Philippe Brasseur**

Une réflexion sera menée sur la recherche de nouveaux lieux à destination des ateliers (voir [Education permanente](#))

En plus du soutien technique et logistique à toutes nos activités menées en 2021, notre régisseuse a accompagné la politique d'investissement liée au matériel. Matériel audio (nouvelle sonorisation), informatique (vidéoconférence et postes de travail) et logistique (structures portantes)

En 2022, les achats se poursuivront en fonction des projets : écran de projection, pied pour projecteur, kit audio pour conférence...



COMMUNICATION

C'est en 2020 qu'OYOU a été choisi comme nouvel emblème pour le centre culturel et c'est début 2021 qu'a été mise en place la stratégie de communication liée à la nouvelle identité. L'idée d'utiliser la Biennale campée sur le Hoyoux est venue tout naturellement et c'est à l'inauguration de celle-ci qu'a été dévoilée la nouvelle charte graphique. Badges, sacs, site internet (oyou.be) ont permis d'installer durablement la nouvelle dénomination. Les différents espaces sur les réseaux sociaux ont été adaptés et des nouvelles adresses email ont vu le jour. Enfin, pour concrétiser sur papier la volonté de s'adresser aux habitants des trois Communes, est née la Gazette OYOU...



C'est en collaboration très étroite avec le Studio Debie qu'a été mise en place la stratégie de communication pour OYOU.

Le nouveau site internet a été mis en ligne pendant l'été 2021. Design épuré, nouvelles fonctionnalités, formulaire de réservation, il reste un outil majeur pour la visibilité de nos activités. La newsletter hebdomadaire a également été revue et adaptée de manière cohérente. Dans le même esprit, toutes nos affiches suivent un canevas pré-établi qui permet d'identifier rapidement nos projets.

La Gazette OYOU

Le territoire d'action s'étendant désormais sur trois communes, il était nécessaire de développer un outil de communication destiné aux habitants qui reflète cette réalité et ne soit plus dépendant de l'organe de liaison d'une seule commune. Le périodique HOP! qui relevait de la

commune de Marchin a donc laissé la place à « La Gazette OYOU », publication trimestrielle destinée à annoncer les activités que nous mettons en place et à proposer un agenda culturel au service des associations et opérateurs des trois communes.

En 2021

Un premier numéro a été développé (octobre-novembre-décembre 2021) dont la création graphique a été confiée au Studio Debie. Afin de le faire connaître à la population des trois communes, il a été tiré à 7000 exemplaires et distribué par les services postaux en toutes-boîtes. Il a aussi été mis à disposition en format numérique à lire en ligne sur le site web ou à télécharger.

La Gazette OYOU, c'est : huit pages A3 au format journal (pliage final en A4), dont une double page centrale d'agenda culturel consacré aux opérateurs et associations, quatre pages présentant le programme de OYOU, une pleine page reproduisant une oeuvre extraite d'une exposition OYOU, et une page de tête avec un édit.

En 2022

Les quatre numéros suivant conserveront le rythme trimestriel. Le journal ne sera plus distribué dans les boîtes aux lettres mais mis à disposition en divers lieux du territoire (administrations communales, bibliothèques, commerces...), et seront bien sûr toujours disponibles en ligne ou en téléchargement.



UN MATIN, L'UN DE NOUS MANQUANT DE NOIR, SE SERVIT DE BLEU : L'IMPRESSIONNISME ÉTAIT NÉ. AUGUSTE RENOIR

En 2023

Après cinq numéros, la pertinence de la gazette sera évaluée : répond-elle aux attentes des partenaires qui annoncent leurs activités ? Répond-elle aux besoins d'information du public ? Des ajustements seront alors mis en place pour les numéros suivants.

Depuis trois ans, la personne en charge de la communication dans l'équipe est l'actuel directeur. Ce qui pose des problèmes constants dans la gestion très chronophage de ce poste. En 2022, il sera nécessaire de procéder à l'engagement d'un(e) chargé(e) de com à proprement parler si le retour dans l'équipe de Nathalie Simon (en crédit temps) ne se concrétise pas.



La Gazette Newsletter



ACCUEIL

PRÉSENTATION

AGENDA

ATELIERS & STAGES

INFOS PRATIQUES



GESTION ADMINISTRATIVE ET COMPTABLE

Les tâches sont les suivantes :

Accueil téléphonique, réservations, gestion du courrier.

Comptabilité (encodage complet dans Audit 3000, tableaux d'amortissements, gestion caisse, facturation).

Budget (projections budgétaires des coûts salariaux, budget global avec l'équipe d'animation (suivant PCMN et analytique).

Assurances.

Personnel (préparation des contrats de travail, envoi des états de salaire APE, envoi des horaires au secrétariat social).

Subsides (dossiers justificatifs, cadastre emploi pour la Fédération Wallonie-Bruxelles).

Recherche de sponsoring.

Divers : publication au Moniteur, taxation, achats (papeterie, poste, matériel...) et appels d'offres (entretien et aménagement de bâtiments, achats divers), formations et perfectionnement en comptabilité et gestion administrative, contacts (secrétariat social, comptable, trésorier, entrepreneurs, fournisseurs), formation de stagiaires à la bureautique et la comptabilité, aide aux associations (aide au projet), conseils aux artistes, registres divers.



CONCLUSION

Nous annonçons dans le précédent rapport que 2021 allait être l'année de toutes les nouveautés et nous n'avons pas été déçu. Même si n'avions pas vu venir la deuxième vague de confinement, la plupart de nos activités prévues se sont réalisées. Si nous ajoutons à cela le renouvellement de l'équipe, le gros travail de communication lié à la nouvelle dénomination (hello **OYOU**), la Biennale de photographie exceptionnelle à plus d'un titre, les nouveaux projets, le tout encadré par une nouvelle direction, on peut dire que l'année fut bien remplie. Sans renier le passé, suivant la ligne tracée par le contrat-programme mais en s'adaptant aux nouvelles compétences et au nouveau territoire, **OYOU** file donc vers de nouveaux espaces et de nouveaux enjeux.

L'année 2022 verra le retour du festival de théâtre «Le vent se lève», de la Fête de la musique à Marchin mais aussi des soirées où on refait le monde au Bistro. Le projet « A la vie, à la mort ! » lorgnera du côté de Clavier pour sans doute évoluer par la suite et nous poursuivrons le travail effectué dans les établissements scolaires des trois Communes. S'annoncent également une saison d'exposition riche en découvertes, des collaborations accrues avec les opérateurs culturels proches et un travail constant avec les associations actives sur le territoire.

Ce sera le développement de l'action collective avec la Bibliothèque avec, dans un premier temps, une réflexion menée autour d'un nouvel organe consultatif (le conseil culturel territorial), puis la recherche d'un lieu d'implantation central sur Clavier

pour aboutir à la réalisation d'un projet ambitieux autour du livre en 2024. Ce sera aussi la recherche d'espaces à investir pour mener des résidences, installer nos ateliers et accueillir le futur projet de Pôle régional de la photographie émergente. Ce sera enfin la volonté d'accentuer nos actions sur les Communes partenaires, en fonction des spécificités de chacune, tout en poursuivant avec ses habitants la co-construction d'un territoire commun.

Avec le parcours de la dernière Biennale dans la vallée du Hoyoux puis sur les hauteurs condrusiennes, nous avons voulu souligner une des particularités de notre région : les enjeux de la reconversion post-industrielle et le futur (proche ou lointain) de la ruralité. D'une manière plus large, le territoire des Communes de Clavier, Marchin et Modave illustre plusieurs transformations socio-économiques et environnementales actuelles : évolution d'une population qui se diversifie (ruraux, néo-ruraux, banlieusards, citadins navetteurs...), enjeux environnementaux contemporains pour l'agriculture, maintien d'une agriculture paysanne cohabitant avec des exploitations plus vastes, érosion des services de proximité, questions de mobilité interne au territoire, fracture numérique,...

Sont présents des publics économiquement, socialement et/ou culturellement fragilisés susceptibles d'être laissés pour compte face à ces changements rapides, mais aussi d'une population primo-arrivante avec des besoins spécifiques en terme d'acquisition et de maîtrise de la langue, d'accès à la culture, d'intégration.

Il nous semble que ces territoires en mutations doivent faire l'objet de toute notre attention et nos projets doivent inévitablement être en résonance avec cette réalité.

Nous voulons que notre action contribue à la construction d'une « démocratie par la culture, à laquelle les citoyennes et les citoyens participent activement, et dans laquelle leur expérience, leur imagination, leur créativité et leurs compétences sont valorisées. Leur participation active doit être encouragée, favorisée, soutenue et enrichie par notre action commune. C'est la raison d'être du projet **OYOU**, au moins jusqu'en 2025...